

Par Alexandre
Crochet

Le musée imaginaire de la Biennale Paris

La Biennale Paris convie les visiteurs à un tour du monde et à un dialogue des cultures, de l'Égypte à l'Afrique, que n'aurait pas renié André Malraux.

« *Le seul domaine où le divin soit visible est l'art* », disait Malraux. À la fin des années 1960, l'auteur du Musée imaginaire et ministre de la Culture inaugurerait bien volontiers la Biennale des Antiquaires de Paris, ce temple où les civilisations les plus éloignées et les plus anciennes se croisent et se toisent dans un silence religieux rompu par les murmures des collectionneurs. Parmi ces derniers, hommage est rendu sur la foire à Jean-Paul Barbier-Mueller (1930-2016), créateur du musée éponyme à Genève et connu pour son amour des arts extra-occidentaux, de l'art africain à l'art précolombien. Antiquités grecques, romaines, égyptiennes, orientales, objets du Gabon ou de Nouvelle-Guinée, des mers chaudes ou des mers froides, laques du Japon ou statuaire bouddhique, la Biennale Paris reste ce creuset des cultures dont l'amateur peut cette fois encore goûter l'éclectisme. Pour sa deuxième participation, la galerie Cybèle (Paris) met le cap sur l'Égypte ancienne. Le point d'orgue de son stand, un miroir en bronze au manche sculpté en forme de femme dénudée de la XVIII^e dynastie (1500 avant J.-C.), « *une pièce de musée* », selon le directeur, Jean-Pierre Montesino. Elle fut vendue aux enchères à Drouot en 1921 parmi des biens allemands réquisitionnés à la suite de la guerre 1914-1918. L'accompagnent un portrait du Fayoum (II^e siècle après J.-C.) et une stèle d'offrandes à Osiris, divinité de l'au-delà (VI^e siècle avant J.-C.) « *importante par sa taille d'1,10 mètre, elle est unique car sans restaurations* ». Également très ancienne, la statuette féminine



Miroir en bronze égyptien, XVIII^e dynastie, vers 1550-1425 avant J.-C., H. 25 cm. Galerie Cybèle, Paris.

LA BIENNALE PARIS RESTE CE CREUSET DES CULTURES DONT L'AMATEUR PEUT CETTE FOIS ENCORE GOÛTER L'ÉCLECTISME



Statuette féminine en albâtre gypseux, Anatolie occidentale ou Cyclades, Néolithique récent, V^e-IV^e millénaire av. J.-C., hauteur 13 cm. Galerie Kevorkian, Paris.

gironde offerte par la galerie Kevorkian (Paris) a plus de 2000 ans. Son confrère parisien Christophe Hioco, spécialiste de l'Inde, apporte une tête de déesse Yaksi de l'empire Gupta, finement sculptée.

Éric Pouillot invite le visiteur dans un des plus anciens et plus vastes pays du monde, avec une rare paire de jarres royales de la dynastie des Tang (618-907) dont « *la glaçure bleue, inconnue avant les Tang, était issue du minerai de cobalt et devait être acheminée à grands frais jusqu'en Chine depuis les montagnes iraniennes du Kashan, ce qui en faisait un produit réservé à l'élite* », précise la galerie. Autre enseigne parisienne défendant l'Asie, les Ateliers Brugier présenteront un paravent chinois en laque de Coromandel du XVIII^e siècle – l'un des fers de lance de l'enseigne – réalisé sous le règne de l'empereur Kangxi. Dans une tonalité bleu-vert, cette pièce impressionnante illustre les activités

/...

LE MUSÉE
IMAGINAIRE
DE LA BIENNALE
PARIS

L'ART TRIBAL
EST DIGNEMENT
REPRÉSENTÉ
SUR CETTE
BIENNALE PARIS

Figure de reliquaire
Kota par l'artiste
Semangoy, Gabon,
vers 1870, bois, laiton,
fer. H. 66,5 cm.
Galerie Bacquart,
Paris. © Hughes
Dubois.

SUITE DE LA PAGE 12 des Immortels chevauchant d'innombrables animaux fantastiques. L'art tribal est dignement représenté sur cette Biennale Paris. Anthony Meyer (Paris) embarque les collectionneurs jusqu'en Arctique avec des pièces eskimos – notamment une rarissime figure d'ancêtre de la région Korwar, un appuie-nuque formé d'un quadrupède, tous deux collectés par le surréaliste Jacques Viot en 1929. La galerie propose en outre une exposition thématique autour d'un ensemble de rares sculptures provenant des grottes de la Rivière Korewori en Nouvelle-Guinée. Enfin, la galerie Bacquart mise sur un grand classique africain, une figure de reliquaire Kota par l'artiste Semangoy. Un tour du monde à déguster sans quitter le Grand Palais. ●



Votre abonnement mensuel

1€

le premier mois
puis 19 euros
les mois suivants*
(*voir conditions sur le site)

Votre
abonnement
annuel
à partir de
155€/an

Retrouvez
toutes nos offres sur
www.lequotidiendelart.com

